

SI SENIORS !

Les personnes âgées et leurs proches ont rendez-vous au forum seniors du 21 octobre pour trouver toutes les solutions permettant de bien vieillir. p. 2-3

SCIENCES EN FÊTE

Les sciences, c'est amusant. Chercheurs et étudiants le démontrent une nouvelle fois au grand public, samedi 23 octobre au technopôle du Madrillet. p. 5

MANGAS MANIA

Pendant trois mois, les bibliothèques mettent à l'honneur la culture japonaise et tout particulièrement les fameuses bandes dessinées nippones. p. 12

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 14 octobre au 4 novembre 2010 - n° 111

Leçon de nature

Tous les plaisirs sont dans la nature nous rappelle la Maison des forêts, qui, en deux années d'existence, a réussi à séduire un large public. Petite plongée dans le quotidien de ce lieu aux activités décidément très riches. P 8 à 10.

Vos questions, des réponses

Peut-on rester chez soi lorsqu'on est moins autonome ? Comment faire ses courses ? Quelles aides financières sont possibles ? Pour répondre à toutes les questions que se posent les personnes âgées et leurs proches, la Ville organise un nouveau Forum seniors le 21 octobre.

C'est l'aide-ménagère qui a sonné l'alerte. Trois fois par jour, elle se rendait au domicile d'une femme devenue grabataire. Mais malgré son intervention et celle de l'infirmière, il n'était pas raisonnable que la vieille dame reste de longues heures du jour et de la nuit, seule chez elle. Pourtant, à entendre son fils, il le fallait bien. Il n'avait tout simplement pas les moyens de financer une place d'accueil en maison de retraite, à 1800 ou 2000€ par mois, pour sa maman aux modestes moyens. Après une rencontre avec la coordinatrice du Clic, le Centre local d'information et de coordination, ses appréhensions ont pu être levées. Compte tenu de sa situation et de celle de sa mère, son obligation alimentaire ne se montait qu'à quelques dizaines d'euros mensuels. Loin du millier d'euros qu'il craignait devoir dépenser. De quoi envisager beaucoup plus sereinement l'avenir.

ter la vie des personnes âgées que la Ville organise pour la deuxième année consécutive un Forum seniors, placé sous le signe de la solidarité. Jeudi 21 octobre, toute la journée,

plusieurs services municipaux et de nombreux partenaires institutionnels ou associatifs seront rassemblés à la salle festive. Des assistantes sociales seront par exemple sur

place pour calculer au plus juste les montants de l'Apa, l'allocation pour personnes âgées. Mais les questions de maintien à domicile et de logement ne seront pas les seules

à pouvoir être abordées.

Tout au long de la journée, des mini-conférences et des ateliers divers (se relever d'une chute, utiliser un défibrillateur, prévention routière...) seront programmés. Les loisirs et la culture (lire p. 3) ainsi que la santé et le bien-être auront aussi toute leur place.

« *L'expérience de l'an dernier nous a confortés dans l'idée qu'il y avait une véritable demande, que la manifestation répondait à une préoccupation des familles, estime Francine Goyer, adjointe aux retraités et personnes âgées. Environ 200 personnes sont venues. Elles ont eu la possibilité de discuter avec différents interlocuteurs, d'être écoutées, orientées et d'avoir des réponses très concrètes, notamment en terme d'aides financières.* » Fabienne Martin coordinatrice du Clic de la rive sud ajoute : « *La grande question dès lors qu'il s'agit de dépendance et de vieillesse c'est, à qui je m'adresse ? Le forum est évidemment intéressant pour cela.* » ♦



Sur chaque stand, des professionnels répondent aux interrogations des visiteurs.

TROUVER LE BON INTERLOCUTEUR

C'est pour éviter que les idées reçues ne découragent les initiatives, pour obtenir de véritables informations sur la dépendance, les aides financières possibles, les dispositifs existants, les aménagements à mettre en place pour faci-

Ehpad, le chantier avance

Le chantier du futur Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) avance bien. La maison de retraite médicalisée devrait ouvrir comme prévu au début de l'été 2011. Le recrutement pour la soixantaine de postes à pourvoir démarrera dès janvier/février. Une réunion publique sera alors organisée. Les personnes qui souhaitent devenir résidant ou exercer une activité professionnelle en tant qu'agent d'entretien, aide-soignante, auxiliaire de vie, infirmière, cadre infirmier, médecin, psychologue, ergothérapeute... peuvent d'ores et déjà le faire savoir en envoyant leur candidature en mairie ou auprès de la Mutuelle du bien vieillir (MBV) qui gèrera l'établissement.

• MBV: pôle RH, 255 allée de la Marquerose, 34 430 Saint-Jean-de-Védas.

FORUM SENIORS

• **Jeudi 21 octobre de 10 à 12 heures et de 13 à 18 heures, salle festive, rue des Coquelicots.**
Possibilité de se rendre sur place en réservant le **Mobilo'bus** auprès du guichet unique au **02 32 95 83 94.**

Des loisirs sur mesure

La Ville souhaite développer des activités régulières pour les seniors. Initiation internet, gymnastique adaptée ou ateliers mémoire... faites votre choix.



Plusieurs ateliers destinés aux seniors pourraient voir le jour prochainement.

Favoriser le maintien à domicile des seniors peut être une bonne chose à condition que ce ne soit pas synonyme d'isolement, de repli sur soi. « Nous sommes convaincus que bien vieillir ce n'est pas seulement bénéficier de services, mais c'est aussi conserver des activités extérieures, voir du monde, aller à la bibliothèque ou avoir une activité physique », assure Anne-Claire Charlet responsable du service solidarité en mairie.

« Nous organisons déjà les traditionnels goûters et repas, des sorties cinéma, des visites à la journée et même depuis peu une offre de séjour d'une semaine... autant d'événements appréciés des participants qui y voient une occasion de sortir de chez eux, de retrouver des

connaissances, précise Géraldine Bretteville du service vie sociale des seniors. Pour nous, ce sont autant d'occasions de rester en contact avec ces personnes, de prendre de leurs nouvelles. »

Mais au-delà de ces rendez-vous ponctuels, le service souhaite maintenant développer des activités régulières. « Durant le Forum seniors, nous voulons être à l'écoute des personnes qui viendront et leur proposer des ateliers qui répondent vraiment à leurs demandes », précise l'adjointe au maire Francine Goyer.

Parmi les activités présentées le 21 octobre, il y aura l'initiation à internet, pour faire ses premiers pas en informatique, à son rythme et de façon individualisée. L'idée a également germé de mettre

en place des ateliers de gymnastique douce, destinés aux personnes qui ne peuvent plus s'inscrire à des cours tout public, mais qui souhaitent entretenir leur motricité. Un cycle de sept ateliers du « bien vieillir » pourrait également voir le jour, chaque rencontre permettant d'aborder une thématique et surtout de donner trucs et astuces concrets sur le sommeil, l'alimentation, l'équilibre, le bien-être... Enfin des ateliers mémoire sont évoqués.

Selon l'intérêt suscité par les différentes offres, ces rencontres pourraient démarrer prochainement. ♦

RENSEIGNEMENTS

• Service vie sociale des seniors au 02 32 95 93 58.

Une plainte médiatisée

Comme annoncé dans *Le Stéphanois* du 30 septembre, la Ville a déposé plainte, pour dégradation du service public postal, suite à la mise en place du projet Facteur d'avenir qui avait désorganisé les tournées de distribution à partir de 2008 et particulièrement à l'hiver 2009. La presse s'en est largement fait l'écho jusqu'au journal de TF1, jeudi 7 octobre. Le choix municipal surprend : Saint-Étienne-du-Rouvray semble bien la première collectivité à porter plainte contre la direction de La Poste pour manque-

ment à ses engagements de service. « Nous avons choisi cette procédure parce que La Poste ne répondait plus à nos remarques, souligne le maire Hubert Wulfranc. La Réforme générale des politiques publiques (RGPP), la rentabilisation des services publics décentralisés se fait quoi que disent les élus. La situation des tournées s'est rétablie, mais chaque fois que les intérêts de la commune seront affectés, nous nous défendrons. » Selon M^e Conil, chargé des intérêts de la Ville, l'affaire pourrait être jugée au printemps. ♦

À guichets fermés



Le 6 octobre, les guichets de La Poste étaient en grève pour protester contre une nouvelle réorganisation des bureaux et la suppression de deux postes sur le secteur de Saint-Étienne-du-Rouvray/Oissel/Tourville-la-Rivière. Rassemblés devant le bureau du Château Blanc, ils ont fait circuler une pétition. « Il y a eu une réorganisation du territoire il y a quelques temps, qui fait du Madrillet le bureau centre ; Carnot et Oissel sont devenus des bureaux de proximité, récapitule Françoise Havard, responsable CGT au bureau d'Oissel. La direction passe à une seconde réforme, le projet Espace service client qui consiste à réaménager les bureaux et à supprimer des

postes. Carnot et Oissel passeront de 4 agents à 3 et un emploi volant assurera les remplacements. Pour nous ce sont des conditions de travail aggravées. » « La Poste assure que l'activité baisse, mais au guichet, le travail ne baisse pas, précise Sylvain Sageot de Sud PTT. Les procédures sont souvent plus lourdes qu'avant, surtout pour les opérations bancaires. » « En fait, l'Espace service client vise à transférer le travail du guichet vers des guichets automatiques, aux usagers de se débrouiller », s'inquiète Alain Ply, de la CFDT. Suite à une rencontre avec la direction régionale, les postiers ont repris le travail le 8 octobre après avoir obtenu le maintien d'un quart de poste. ♦

Conseil municipal

Nordenham, jumelle et amie

Depuis trois ans, Saint-Étienne-du-Rouvray entretient des relations d'amitié avec Nordenham, ville allemande. Cette fois, c'est officiel, les deux villes se jumellent.

Saint-Étienne-du-Rouvray regarde vers l'est. Vers Nordenham, en Allemagne. Le conseil municipal du 21 octobre devrait officialiser le jumelage avec cette ville industrielle de Basse-Saxe. Les élus de Nordenham ont déjà voté en juin, à l'unanimité, le principe du jumelage.

Les relations entre les deux communes existent depuis quelques années. L'été dernier encore une délégation allemande séjournait chez nous à l'occasion du festival Normandie impressionniste. Dans le même temps, une délégation stéphanaise participait au grand rassemblement de voiliers organisé à l'embouchure de la Weser. « Ils sont très impatients de mieux nous connaître », confie Jacques Duthéil, président du comité de jumelage. Les deux villes partagent bien des points communs : présence d'importantes industries, de quartiers anciens et d'habitat social moderne, la proximité d'un port...

« MIEUX NOUS CONNAÎTRE »

Mais si le président du comité de jumelage se réjouit de l'officialisation du jumelage entre les deux villes, c'est aussi pour mettre en valeur les différences qui confèrent toute la richesse d'un échange. « Les jumelages ont évolué. Après guerre, on parlait surtout de paix, d'amitié entre les peuples, aujourd'hui l'Europe se construit, il faut

actualiser l'idée de l'amitié entre les peuples, faire que les peuples prennent toute leur place dans cette Europe. Pour cela, il est important de mieux se connaître, d'apporter chacun ses expériences. »

Des échanges sont déjà lancés :

en novembre des jeunes footballeurs du FC SER partiront à Nordenham pour un match amical. « Nous avons trouvé intéressant de permettre aux enfants d'aller voir ce qu'il y a ailleurs, côtoyer des cultures qu'on connaît mal, commente

Stéphane Galliot, président du club. Et nous aimerions que cela devienne régulier, une à deux fois par an. » De jeunes footballeurs allemands sont attendus ici pour le tournoi de fin d'année.

Le dialogue se poursuivra au

printemps avec la visite d'une délégation stéphanaise officielle à Nordenham. Puis, ce sera au tour des élèves de la classe d'allemand du collège Louise-Michel de visiter notre jumelle de Basse-Saxe. Et l'été prochain, des élèves de l'université populaire de Nordenham devraient venir pratiquer le français « en immersion » à Saint-Étienne-du-Rouvray.

« NOUS CHERCHONS DES FAMILLES D'ACCUEIL »

« Notre souci c'est l'hébergement, avoue Jacques Duthéil, nous souhaitons vraiment que les délégations soient logées chez des Stéphanaise, mais nous manquons de familles d'accueil. » Le comité de jumelage aimerait aussi relancer les cours d'allemand qu'il n'a pu développer faute de candidats.

Nathalie Viot a rejoint récemment le comité, « justement pour faire connaître l'Allemagne, dépasser la barrière de la langue, l'image un peu rigide des Allemands. Ce sont des gens chaleureux. J'ai vécu là-bas et m'investir ici pour promouvoir les échanges est un moyen de m'en rapprocher. » ♦

COMITÉ DE JUMELAGE

• Renseignements auprès du président Jacques Duthéil : 02 35 65 30 32 ou jacques.duthéil@orange.fr



Une délégation stéphanaise a récemment assisté à un grand rassemblement de voiliers.

À mon avis

De riches échanges

Dans quelques jours, le conseil municipal va être saisi d'une délibération m'autorisant à signer la convention de jumelage entre notre ville et celle de Nordenham, en Allemagne. D'ici quelques mois, le jumelage de nos deux villes pourra ainsi être officialisé et nous pourrons engager, avec l'aide de nos comités de jumelage respectifs, un important programme d'actions concrètes qui favorisera les échanges entre nos deux villes et leurs habitants. Plusieurs d'entre elles sont d'ores et déjà en cours de préparation, que ce soit au niveau de l'éducation avec la participation des collèges mais aussi au niveau culturel ou sportif. J'invite tous ceux qui le souhaitent à se saisir de toutes ces opportunités ou d'en créer de nouvelles.

C'est ainsi que nous renforcerons les liens d'amitié et de paix entre nos deux peuples.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

C'est vraiment pas sorcier

Depuis sept ans, la Fête de la science s'emploie à casser l'image austère et abstraite des disciplines scientifiques. À partir de manipulations et d'expériences simples, le grand public tutoie propriétés et théorèmes complexes sans s'en apercevoir.

« **C**e qu'on apprend en faisant des expériences reste dans la tête. » Cette

phrase de Georges Charpak, prix Nobel de physique, décédé fin septembre, pourrait devenir le slogan de la Fête de la science. Sept ans déjà, que la manifestation réunit chaque automne, durant trois jours, de nombreux partenaires dans le hall de la faculté des sciences au Madrillet et dans les laboratoires du technopôle.

Si les jeudi et vendredi sont plutôt destinés aux scolaires, le samedi, c'est l'occasion pour les curieux de 4 à 104 ans d'aller à la rencontre de scientifiques, chercheurs ou étudiants, qui n'ont qu'une idée derrière la tête, faire partager leur passion de façon ludique et accessible. Extraire l'ADN du kiwi, découvrir des ailes de mouche au microscope, observer l'action d'un aimant ou simuler une éruption volcanique... franchement cela n'a rien de barbant.

Dans le registre des expériences simples et éclairantes, les animations proposées par « Les petits génies » remportent chaque année un franc succès. « Nos critères sont simples, cela doit être rapide, un peu spectaculaire et sans produits dan-



Sur le stand des Petits génies, les enfants sont impressionnés.

gereux. Et puis il faut que cela nous amuse!» résume le président de l'association d'étudiants de l'Insa, Pierre Liberprey. Camille Renvoisé, elle aussi élève-ingénieur, ajoute : « Nous utilisons des produits de tous les jours : vinaigre, savon, coca, citron, lait, maïzena... Nous avons une quinzaine d'expériences en réserve. Nous en testons de nouvelles en optique, physique, biologie... Sur place, les enfants nous feront savoir immédiatement s'ils apprécient ou pas. »

« D'une façon générale, on sent que les enfants sont de plus en plus intéressés, ils sont curieux et ont envie de comprendre les sciences, sans appréhen-

sion », estime Caroline Dubois, assistante ingénieur chimie-biochimie au sein du laboratoire biosol, intégré à l'école d'agriculture Esitpa. Pour la Fête de la science, l'établissement va donner à voir ce qui se passe dans le sol. Grâce à un « visio-lombric », les visiteurs observeront le travail de titan que les vers de terre accomplissent.

Dans un autre domaine, le stand des « maths pour tous » propose toutes sortes d'énigmes, piages et expériences mettant en lumière de façon simple des propriétés mathématiques complexes. Ainsi, un atelier bulles de savon abordera la notion de surfaces minimales.

« Les maths à l'école ne laissent pas toujours de bons souvenirs. Mais on observe qu'avec ce type d'approche, pas du tout scolaire, le regard sur les sciences change », témoigne Élise Janvresse, chercheur en mathématique au CNRS et à l'université de Rouen. ♦

■ FÊTE DE LA SCIENCE

• Pour le grand public samedi 23 octobre de 9 à 18 heures, Village des sciences à l'UFR des sciences et techniques au Madrillet, avenue de l'Université. Entrée libre et gratuite. Programme en ligne sur www.saintetiennedurovray.com

H₂O se jette à l'eau

H₂O c'est le nom choisi par la Crea pour le nouvel espace des sciences qui ouvre ses portes le 13 novembre à Rouen. Clin d'œil à la formule chimique de la molécule d'eau – une des compétences de la communauté d'agglomération élargie – ce nouveau lieu grand public dédié aux sciences veut « questionner le monde qui nous entoure ». Expositions, ateliers-animations, conférences, spectacles, le programme s'annonce riche et varié. À découvrir en avant première à la Fête de la science.

• H₂O, quai de Boisguilbert à Rouen. Tél. : 02 35 529 529. Tarifs : expositions : 3,50 €, animations : 3 €.

Un nouveau campus très moteur

De nouveaux travaux de construction viennent de démarrer face à l'Esigelec, l'école d'ingénieurs, avenue Gallilée. D'ici fin 2011, le Cise, Campus d'intégration des systèmes embarqués, sera

sorti de terre, sous la forme abstraite d'une carrosserie de voiture. Ce nouveau campus de niveau européen et mondial permettra au groupe Esigelec-Irseem (Institut de recherche en

systèmes électroniques embarqués) de poursuivre ses recherches au service des filières aéronautique et automobile.

 Hartmann

Changement de déco

Les habitants d'Hartmann et de la rue du Béarn, locataires du Foyer stéphanois, ont la possibilité d'être accompagnés dans la réalisation de travaux à l'intérieur de leur logement.



Corinne profite du soutien de l'OHN pour refaire sa chambre.

Le courrier, déposé dans la boîte aux lettres, a tout de suite retenu l'attention de Corinne. Pour cette habitante de la rue du Béarn, la proposition d'une aide à la réalisation de travaux dans son appartement tombait à pic. « Je m'apprêtais à refaire la tapisserie de ma chambre, mais le fait de pouvoir bénéficier de conseils pratiques, de matériel et d'un coup de main, c'est appréciable. »

Celui qui met la main à la pâte, c'est Alain Cacheux, travailleur social de l'OHN, l'Œuvre hospitalière de nuit, l'association retenue par la Ville et le Foyer stéphanois pour développer une action « d'auto-réhabilitation accompagnée » s'adressant aux habitants d'Hartmann et de la rue du Béarn. Le centre social de La Houssière et l'antenne sociale Caf sont également de la partie. L'OHN est une association connue dans le quartier

pour y avoir effectué un travail d'accompagnement social individualisé lors des opérations de renouvellement urbain (Oru).

« Cette fois, l'objectif est d'aider des locataires à améliorer leur logement. Je ne suis pas un artisan, je ne fais pas pour eux, mais avec eux. Donner un coup de neuf dans une ou deux pièces, c'est aussi participer à revaloriser l'image que la personne peut avoir d'elle-même », espère Alain Cacheux.

Lorsqu'il est sollicité, le travailleur social se rend au domicile de l'habitant, évalue ses besoins. Il établit un devis, sorte de contrat qui scelle le rôle de chacun, et fixe le montant de la participation financière aux travaux. « Ce coup de pouce peut également permettre de nouer une relation de confiance permettant de régler d'autres problèmes. En tant que travailleur social, on rentre plus facile-

ment chez quelqu'un avec une trousse à outils qu'avec un dossier à remplir. » Une quinzaine de familles devraient bénéficier de cet accompagnement d'ici l'été prochain.

Au-delà de ces projets individuels, l'OHN propose également chaque semaine des ateliers ouverts à tous pour apprendre simplement et en toute convivialité quelques techniques de bricolage : tapisserie, montage d'une étagère, peinture, notions d'électricité, réparation de chaises, peinture au pochoir... Ces rencontres ont lieu le mardi de 14 à 16 heures au 5 rue René-Hartmann. ♦

■ EN SAVOIR PLUS

• Pour toute information et inscription aux ateliers, contacter Alain Cacheux de l'Œuvre hospitalière de nuit au 02 35 61 89 46.

+ Le droit de savoir

Logement : abus de justificatifs

Le bailleur ne peut pas vous demander n'importe quel justificatif pour appuyer votre demande de location. La loi du 5 mars 2007 a détaillé la liste des documents qu'une agence ou un particulier n'est pas en droit de réclamer. Ainsi vous pouvez refuser de fournir : photo d'identité (excepté la pièce d'identité justificative), carte d'assuré social, copie de relevé de compte bancaire ou postal, attestation de bonne tenue de compte, attestation d'absence de crédit en cours, attestation du précédent bailleur, attestation de l'employeur du moment que vous fournissez copie du contrat de travail et des derniers bulletins de salaire, production de plus de deux bilans pour les travailleurs indépendants, jugement du divorce, contrat de mariage, certificat de concubinage, dossier médical (sauf en cas de demande de logement spécifique), extrait de casier judiciaire, autorisation de prélèvement automatique, chèque de réservation. Quant au dépôt de garantie, il ne peut excéder deux mois et n'est pas exigible si le loyer est payable d'avance pour une période supérieure à deux mois.

PRATIQUE

Centres socioculturels : il reste des places

Il reste encore quelques places dans certains ateliers des centres socioculturels. N'hésitez pas à vous renseigner.

• **À Georges-Déziré** (02 35 02 76 90) : chant gospel, avec Jean-Paul Goury, le mercredi de 18 à 20 heures ; hip-hop avec Adonis Nyambit, à partir de 12 ans, le mercredi de 14 heures à 15 h 30 ; slam-poésie-écriture de textes, avec Nicolas Lebach (tout public), le jeudi de 18 h 30 à 20 heures.

• **À Jean-Prévost** (02 32 95 83 66) : éveil à la danse (4/6 ans) avec Amélie Buquet, le mercredi de 15 h 30 à 16 h 15 ; initiation modern jazz (7/9 ans) le mercredi de 16 h 15 à 17 h 15 ; modern jazz (10/13 ans), le mercredi de 17 h 15 à 18 h 15 ; percussions pour enfants, avec David Trolong, le mercredi de 10 h 30 à 11 h 30.

État civil

MARIAGES Pierre Dantan et Véronique Ballanger, Nabil Merzoug et Zahra Slitni, Christophe Charreyre et Armelle Filoche, Benoît Ederich et Céline Vallienne.

NAISSANCES Ayman Azirar, Myriame Ben Slimane, Louis Boucher, Shayness Droalin, Maxence Duhamel, Coraline Eeckman, Sîpan Ilke, Yacine Khodjerane, Marouane Laftouhi, Tina Lecroq, Charles Lefebvre, Mohamed Limem, Antoine Meslin, Ahmed Mjahed, Salomé Pinot, Mathyss-Gyl Roy-Lareinty, Gaspard Sans, Evann Swaenepoel, Malék Zayani.

DÉCÈS Josiane Vatinel, Lucienne Colville, Lucienne André.

RENDEZ-VOUS

Permanence du maire

Hubert Wulfranc, maire, tiendra une permanence **jeudi 21 octobre de 14 à 15 heures**, quartiers La Houssière/Ambroise-Croizat/René-Hartmann, à la salle polyvalente de la bibliothèque Louis-Aragon (rue du Vexin).

Conseil municipal

Le conseil municipal se réunira **jeudi 21 octobre à 18 h 30** dans la salle des séances de l'hôtel de ville. Séance ouverte à tous.

Permanence des impôts reportée

La permanence des impôts du mois de novembre aura lieu le **jeudi 4 novembre de 14 à 16 heures**, en mairie centre, le premier lundi du mois étant férié. Le centre des impôts sera fermé le **vendredi 12 novembre**.

La CCI reçoit

Guy Toufflet, membre du bureau et délégué pour les entreprises installées sur les cantons de Saint-Étienne-du-Rouvray et de Sotteville-lès-Rouen, reçoit au service des affaires économiques (5 avenue Olivier-Goubert) **mardi 26 octobre de 17 à 19 heures**. Prendre rendez-vous auprès d'Isabelle Dutheil, Tél. : 02 32 100 500.

Collectif antiraciste

Prochaines permanences du collectif antiraciste et pour l'égalité des droits : **de 18 à 19 heures, mercredi 3 novembre** au centre Jean-Prévost, place Jean-Prévost et **mardi 16 novembre** à l'espace des Vaillons, 267, rue de Paris. En cas d'urgence, appeler au 06 33 46 78 02, collectifantiracistes@orange.fr

Thé dansant

L'orchestre Colette et Pierre anime le bal du **9 novembre** organisé à partir de **14 h 30** par le club de la Bonne humeur de la résidence Ambroise-Croizat et le service Vie sociale des seniors, à la salle festive. Buvette-gâteaux sur place. Entrée gratuite. Le Mobilo'bus y emmène les personnes à mobilité réduite en s'inscrivant au 02 32 95 83 94.

Folklore normand



Si vous aimez danser, chanter et sortir, le groupe folklorique haut-normand, Dansons sous le Rouvre, vous accueille le vendredi soir de 20 h 30 à 23 heures à l'école Joliot-Curie 2 (entrée par la rue Charles-Nicolle). Renseignements au 02 35 66 15 79 ou 02 32 34 71 78.

En famille



Les actions familles menées par le centre socioculturel Georges-Déziré redémarrent. Le thème retenu entre septembre et décembre est celui « d'impressions en couleurs ». Sortie, samedi 23 octobre, à Caen avec visites de l'exposition « La pierre de Caen » au musée de Normandie, et du centre-ville. Ateliers scrapbooking mercredi 17 et samedi 20 novembre. Et enfin, soirée karaoké et repas « noir et blanc avec d'autres couleurs », le samedi 20 novembre à partir de 19 heures.

• Renseignements et inscriptions : centre socioculturel Georges-Déziré, 271 rue de Paris ou au 02 35 02 76 90.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
Mise en page : Aurélie Mailly.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gosset, Francine Varin.
Photographes : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Attention au monoxyde

Les asphyxies causées par du monoxyde de carbone (gaz invisible, inodore, toxique et mortel) sont la première cause de mort toxique accidentelle. Ne bouchez jamais les ventilations quelle que soit la température extérieure et ne réduisez pas leur efficacité par un nettoyage insuffisant. Faites ramoner les conduits individuels d'évacuation des gaz brûlés et de cheminées.

Droits des femmes : des cafés débats

La Ville, en collaboration avec le Centre d'information et de documentation des femmes et des familles (CIDFF), met en place un certain nombre d'actions autour du droit des femmes. Parmi elles, une série de Cafés débats. Le premier abordera la question de l'incidence de l'éducation des garçons et des filles dans l'exercice de la violence. Deux échanges sur ce thème auront lieu **à partir de 17 h 30, jeudi 21 octobre** au centre social de La Houssière, espace Célestin-Freinet, et **mardi 26 octobre** à la maison du citoyen. Discussion ouverte à tous.

Les métiers de l'industrie

La Cité des métiers, dans le cadre de la semaine de l'industrie, propose des visioconférences sur différents métiers : mercredi 20, la maintenance industrielle ; jeudi 21, l'énergie. Renseignements et inscriptions obligatoires à la cité des Métiers, 115 boulevard de l'Europe, 02 32 18 82 80 ou contact@citedesmetiershautenormandie.fr

Une radio pour les étudiants

R2R : la radio de Rouen est une nouvelle web radio étudiante. Basée à la Maison de l'Université, elle se propose de donner la parole à toutes celles et ceux qui revendiquent un lien, officiel ou affectif, à la communauté étudiante de Rouen. www.radio-r2r.fr

PRATIQUE

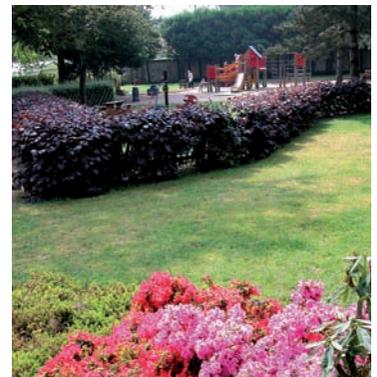
Toussaint : le Mobilo'bus circule

Le **1^{er} novembre**, le Mobilo'bus conduit les personnes âgées et à mobilité réduite dans les cimetières de la ville, **de 9 heures à 11 h 30**. Réservations au guichet unique : 02 32 95 83 94.

Collectes des déchets du 1^{er} novembre

Les collectes d'ordures ménagères du **lundi 1^{er} novembre** ; des déchets recyclables du **mercredi 3 novembre** ; des ordures ménagères du **jeudi 4 novembre** et des déchets végétaux du **vendredi 5 novembre** sont reportées aux lendemains.

Horaires des parcs



Du **1^{er} novembre au 28 février**, les parcs municipaux prennent leurs horaires d'hiver : parc de l'Orée du Rouvray : **de 8 h 30 à 17 heures** ; parc Henri-Barbusse **de 8 à 18 heures** ; square Pauline-Léon **de 8 à 17 heures** ; parc Gracchus-Babeuf **de 7 h 45 à 18 h 30**.

PENSEZ-Y

Passage à l'heure d'hiver

Vous devrez retarder vos montres dans la nuit **du 30 au 31 octobre** (dimanche, à 3 heures du matin il sera 2 heures).

C'est dans la boîte

Pour faciliter le travail des facteurs, gardez libre l'accès à votre boîte à lettres. Évitez de poser devant vos poubelles, sacs à déchets verts ou à déchets recyclables.



Entretien de la mare pédagogique et suivi de la population de tritons et crapauds.

Une maison très nature

Depuis son inauguration en 2008, la Maison des forêts ouvre grand la porte sur la nature et ses richesses pour les faire partager à tous, du plus petit au plus grand. Le Stéphanois s'est installé quelques jours dans cette maison tout en bois posée en bordure de la forêt du Madrillet.

Mardi, les élèves de grande section de l'école maternelle Debussy de Rouen viennent observer les oiseaux. « *Notre projet pédagogique consiste à connaître ce qui existe autour de nous, notre quartier, notre ville, notre forêt,* précise l'enseignante, Christine Ferey. *Pour élargir l'horizon et enrichir le vocabulaire. Ici, les animateurs s'y connaissent.* » Une plume trouvée au sol et la leçon de nature est lancée. Guillaume Glère explique à quel oiseau elle appartenait, s'il s'agit

d'une plume d'aile ou de queue, comment distinguer le corbeau de la corneille. Plus fort encore, comment reconnaître une pomme de pin décortiquée par un pic-vert, de celle grignotée par un mulot ou un écureuil ?

En deux heures passionnantes, les enfants auront aussi appris à reconnaître les cris de la chouette, du rouge-gorge, de la mésange... et à faire la différence dans les trous creusés par le pic-vert dans les arbres : celui pour manger et celui pour dormir. Sans compter le plaisir de mar-

cher dans les feuilles, d'écouter les oiseaux, de ramasser les bûches de châtaignes. L'éducation à la nature, la découverte du milieu forestier sont les missions de la Maison des forêts et de ses trois animateurs, tous titulaires d'un BTS gestion et protection de la nature, en plus de leurs compétences en animation.

Depuis qu'en mars 2008, la Crea a ouvert la Maison des forêts, elle a – déjà – accueilli 17 100 visiteurs auxquels il faut ajouter 7 676 enfants venus avec leur classe ou leur centre de loisirs. « À chaque animation, son public », juge Christelle Simon, chargée de l'accueil du public qui veille à bien recevoir les écoliers. Souvent, les enfants reviennent après avec leurs parents. « C'est ce que nous souhaitons : sensibiliser une génération, qui touche ensuite la famille. »

“ 257 classes accueillies ”

Martin a 10 ans. Sa famille lui a offert mercredi un anniversaire nature à la Maison des forêts. Sa mère, Florence Capelle, connaît l'équipement pour y avoir suivi une animation avec sa classe de maternelle. « Cela les sensibilise à la nature et le cadre est exceptionnel », s'enthousiasme-t-elle. Le grand jeu consiste en une course d'orientation en pleine forêt. Avancer en file indienne les yeux fermés, apprendre à se débrouiller avec une boussole, chercher les indices cachés. « Traversez les fougères jusqu'au bouleau, azimuth 320, compter 40 pas », peuvent lire les jeunes aventuriers comme consigne. Puis, la dizaine d'enfants se retrouve à suivre un parcours entre les arbres sans jamais lâcher la ficelle. « C'est Koh Lanta ! », crie un participant.

Mathieu Dony, responsable de la Maison des forêts et organisateur de ce parcours-aventure, sourit : « Il n'y a pas besoin d'aller loin, il suffit de les sortir de la télé, pour éveiller leur curiosité. » Après l'effort, la maman sort gâteaux, bougies, et limonades dans la clairière au milieu des pins. C'est sûr, Martin se souviendra de ses 10 ans. En

quelques mois, ces anniversaires nature ont conquis les familles. À tel point que le planning des réservations affiche quasiment complet jusqu'au printemps prochain.

Le succès de cet équipement, devenu une des entrées du massif forestier, ne tient pas qu'aux animations qui y sont proposées. Souvent des habitués, promeneurs, amoureux de la forêt, poussent la porte pour demander à identifier un oiseau ou signaler un problème,

car la Maison des forêts est aussi un centre de ressources et de documentation. Entre deux animations, Guillaume Glère entretient la mare pédagogique et surveille sa population de tritons, crapauds et salamandres. Il faut aussi avoir l'œil sur les tas de bois qui abritent insectes, rongeurs ou hérissons, les abris à oiseaux et écureuils, et peut-être bientôt une ruche. L'équipe mène divers suivis scientifiques sur son environnement et participe ou or-

ganise des inventaires de chauves-souris, amphibiens, oiseaux, insectes ou des plantes qui peuplent la forêt du Rouvray. « C'est très utile. Cela nous sert à connaître ce qui nous entoure pour pouvoir l'expliquer, pour établir des circuits ou protéger des sites fragiles », souligne Mathieu Dony. Ces recensements sont également de véritables outils de formation lorsqu'ils sont confiés à des étudiants en BTS science de la nature. ➔



Le formidable pari de la Maison des forêts : découvrir et comprendre son environnement tout en s'amusant.

Le samedi et le dimanche, la Maison des forêts s'ouvre au grand public. Il y a toujours une exposition à découvrir – ce mois-ci ce sont les abeilles – accompagnée de films, d'un atelier ou d'une sortie. Les parents sont souvent attirés par une activité pour les enfants. « *Mais nous aussi on apprend* », sourit cette habitante de Petit-Couronne venue en famille. Ce samedi après-midi, des retraités sottevillais passent régulièrement voir ce qui est présenté. Et un groupe d'adolescents, internes dans un Érea, établissement régional d'enseignement adapté, se baladent dans la forêt: « *C'est pour nous un outil privilégié, affirme un des éducateurs, nous cherchons à les sensibiliser à ce vers quoi ils ne se tournent pas spontanément, un territoire à découvrir, des plaisirs simples, une sortie châtaignes ou mûres...* »

« Une véritable pépinière d'idées »

À 14 heures, l'atelier « petites bêtes » démarre. Mathieu Dony emmène enfants et adultes à deux pas de là, sous les arbres. Chacun muni d'une boîte et d'un bâton fouille sous les feuilles, et les parents ne sont pas les derniers à se prendre au jeu. « *C'est intéressant, fait remarquer un adulte, quand on se promène, on regarde les arbres, on ne pense pas à baisser le regard.* » La chasse aux bestioles s'avère fructueuse: divers cloportes, une araignée, un grillon, trois limaces dont une noire, un papillon de nuit, deux sortes de mille pattes. Le groupe examine la récolte et Mathieu explique, le nombre de pattes selon l'espèce, ce que chacun mange, leur travail de nettoyage dans la forêt... « *C'est une pépinière d'idées cette Maison des forêts, souffle le papy de Thomas. Depuis qu'ils l'ont ouverte, c'est passionnant.* » L'action de la Maison des forêts fait penser à la fameuse comptine: « *Derrière chez moi, devinez quoi qu'il y a... petit bois derrière chez moi.* » Et les outils mis à disposition pour découvrir les trésors de ce petit bois sont innombrables: démonstration de taille des arbres, fabrication d'herbiers ou d'abris à insectes,



Très apprécié, l'atelier « petites bêtes » apprend à regarder vers le sol plutôt que vers les cimes et à observer la vie sous un tas de feuilles ou dans une souche.

balade en VTT, sortie sensorielle, découverte des champignons, des plantes comestibles ou médicinales, promenade nocturne pour observer les chauves-souris... Plusieurs partenaires, apportent leur savoir-faire lors de nombreuses activités: Cardère, le Ludokiosque, les groupes ornithologique et mammalogique normands, l'Office nationale des forêts. « *Notre souci est de proposer des approches nouvelles, de varier les points de vue, pour faire connaître largement l'équipement,* précise Mathieu Dony. *Ce n'est pas une question de prestige, c'est pour toujours plus sensibiliser les gens au milieu forestier.* »

Régulièrement aussi, la Maison des forêts sort de son bois. Le 29 septembre par exemple, Julie Haltz

animait un atelier de fabrication de hérissons en pommes de pin à la fête du bois de Martainville-Epreville. « *C'est un moyen de se faire connaître et de rencontrer de nouveaux partenaires.* » L'équipe réalise fréquemment des animations dans l'agglomération, et notamment à Saint-Étienne-du-Rouvray où elle participe à la journée bien-être. « *Nous y touchons un public familial, de proximité* », juge Christelle Simon.

La Crea vient d'ouvrir deux nouvelles Maisons des forêts à Darnétal et Orival. La même équipe anime les trois maisons, « *mais chacune est différente, prévient Christelle Simon. Les milieux forestiers sont différents, ce n'est pas la même flore, pas la même faune.* » ♦

■ MAISONS DES FORÊTS

• **Chemin des Cateliers, à Saint-Étienne-du-Rouvray**, ouverte le samedi de 14 heures à 17 h 30, le dimanche de 10 heures à 17 h 30. Tél.: 02 35 52 93 20. Le programme des activités à retrouver sur www.la-crea.fr

• **Maison des forêts de Darnétal**, route du Roule, ouverte selon les journées d'animation.

• **Maison des forêts d'Orival**, ancienne maison forestière, allée des Roches. À découvrir les 16 et 17 octobre où de nombreuses animations seront proposées pour fêter l'ouverture: samedi 16 de 14 à 22 heures et dimanche 17 octobre de 10 heures à 17 h 30.

Élus communistes et républicains

Si le gouvernement asphyxie le pouvoir d'achat de l'immense majorité des Français en multipliant les mauvais coups, il s'attaque aux services publics locaux en annonçant le gel des dotations financières qu'il verse aux collectivités locales pour les prochaines années. Elles pourraient alors se retrouver dans des situations financières intenable dont les conséquences seraient désastreuses. Ainsi, le Conseil général de la Seine-Maritime ne possède plus de marges de manœuvres financières à cause de son endettement lié au non-paiement des dettes de l'État. Aussi, la majorité de gauche du Département a déposé un recours au tribunal administratif contre l'État pour obtenir le paiement de ce qu'il doit. Le Département est contraint d'effectuer des coupes dans ses dépenses, des coupes qui pourraient

affecter tous ceux qui bénéficient de son action sociale (personnes âgées, collégiens...). De même, de nombreuses communes ont dû augmenter leur fiscalité sur les ménages telle la ville de Rouen qui a voté une hausse de 8 %. Parce que les collectivités locales ont besoin de ressources supplémentaires pour assurer leurs missions, les élus communistes proposent de faire contribuer les actifs financiers (actions...) des entreprises.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridel,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali.

Élus socialistes et républicains

Lors de la prochaine séance de notre conseil municipal, le 21 octobre, nous aurons à débattre des orientations budgétaires pour 2011, puis, en décembre, nous voterons le budget.

Nous avons, à plusieurs reprises, évoqué dans cette tribune les mauvais coups portés par Sarkozy aux finances des collectivités et en premier lieu aux communes.

D'ailleurs, une pétition des élus socialistes et républicains dénonçant cette politique scandaleuse menée par le gouvernement à l'encontre des collectivités locales dont les habitants et les associations notamment sont déjà et seront encore les premières victimes, a obtenu un grand succès partout en France, et en particulier auprès des Stéphanois.

Ceci rappelé, il n'en reste pas moins que, même si nos marges

de manœuvre sont plus étroites, il nous faut bâtir un budget 2011 répondant aux aspirations des Stéphanois.

Parmi ces aspirations, il en est une qui se fait de plus en plus forte, elle concerne le niveau d'imposition dans notre ville.

À cet égard les élus socialistes stéphanois ont rappelé à plusieurs reprises leur souci de voir la pression fiscale stabilisée dans notre commune. C'est ce qu'ils réaffirmeront lors du débat sur les orientations budgétaires.

Rémy Orange, Patrick Morisse,
Danièle Auzou, David Fontaine,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrand, Catherine Olivier,
Béatrice Aoune-Sougrati.

Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louissette Patenere,
Gérard Vittet.

Élu Droits de cité, 100 % à gauche

À nous, tous ensemble, de tout faire pour le retrait du projet retraites ! C'est un véritable bras de fer contre le gouvernement. Nous avons le droit et le devoir de gagner !

Parce que ce projet est profondément injuste, d'abord pour les femmes, les jeunes, les plus exploités, et pour tous les salariés, pour tous ceux qui ne sont pas dans la caste des privilégiés.

Parce qu'une autre répartition des richesses est possible, indispensable : ne plus déverser milliards après milliards dans les poches des plus riches pour améliorer le sort de la population et assurer un avenir digne à notre société.

Les amendements concernant les femmes ne sont qu'un écran de fumée.

Des manifs de plus en plus énormes le 7 et le 23 septembre, le 2 et le 12 octobre. C'est le peuple qui est

dans la rue.

Les grèves reconductibles s'engagent dans de multiples secteurs professionnels (transports, énergie, chimie, raffineries, métallurgie, fonction publique...). C'est le pays qu'il faut bloquer. Ce pouvoir arrogant veut l'affrontement. Nous avons la force pour nous.

Sarkozy, Fillon, Woerth n'ont plus aucune légitimité pour imposer une telle régression sociale. Ce gouvernement est discrédité.

Qu'ils s'en aillent tous avec leur réforme ! Nous voulons la justice sociale.

Michelle Ernis.

Lecture

Mangas et cetera

Véritable phénomène, le manga a de plus en plus d'adeptes. Les bibliothèques municipales consacrent trois mois d'expositions et de rencontres autour de cette fameuse BD japonaise et du Japon.

« **L**e manga n'a rien à voir avec la BD française ou belge, c'est autre chose au niveau des histoires, des sentiments, de la vie sociale », assure Jessica Scelso, passionnée de mangas. Il y a deux ans, aux « Stéphanaïens exposent », elle avait montré ses dessins, « dans le style fantastique, plutôt shonen, des mangas pour adolescents », précise-t-elle. Aujourd'hui, étudiante dans une école de graphisme au Havre, elle écrit toujours des histoires et dessine des planches, toujours des mangas. « Mon but est de me faire connaître. C'est difficile mais peut-être possible. »

Comme Jessica, beaucoup de jeunes se passionnent pour le manga, la BD japonaise, et les bibliothèques en proposent de plus en plus en prêt. « Depuis que nous en achetons, ils sortent régulièrement, constate Laurence Dalmont, bibliothécaire. Il n'y a pas que des mangas pour adolescents, il ne faut pas s'arrêter au style Candy. Il y a des mangas pour adultes, comme ceux de Taniguchi qui a des dessins magnifiques, très épurés. »

La culture nippone à l'honneur

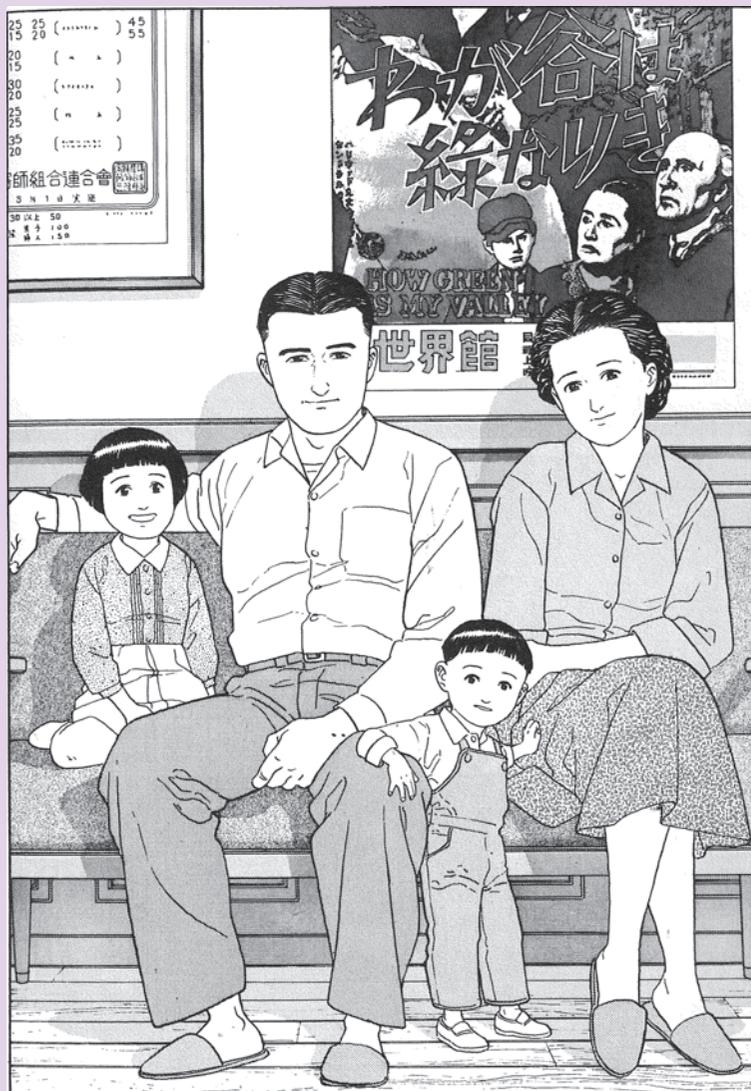
Pour faire connaître la planète manga et, plus largement, la littérature japonaise, les bibliothèques municipales organisent trois mois d'animations autour du Japon d'octobre à décembre. Exposition sur les mangas, atelier de dessin manga pour les plus jeunes, mais aussi ateliers d'ori-

gami (art du papier plié), d'ikebana (art du bouquet), de bonzaï (art du paysage en pot), spectacles et contes japonais pour enfants sont proposés pendant cet « Automne couleur Japon », dans les bibliothèques et les centres socioculturels.

Les temps forts sont prévus sur deux week-ends de novembre. Les 19 et 20 novembre d'abord avec, le vendredi, une soirée au centre Georges-Brassens autour de l'art floral et de la cuisine japonaise, suivie d'une discussion sur la démocratie au Japon avec Yoko Yamaguchi-Inemer. Cette jeune japonaise a été élue au Japon avant de s'installer en France, après son mariage avec un Normand.

Le samedi, la bibliothèque Elsa-Triolet accueille expositions de bonzaïs et de mangas, lectures de textes, démonstrations de jeux japonais, et défilé cosplay (« cos » pour costume et « play » pour jeu) de fans qui souhaitent venir déguisés en héros de mangas.

Une cérémonie du thé, organisée par Kazuyo Coineau, maître de thé, lancera la rencontre du samedi suivant, le 27 novembre. Dominique Buisson, professeur d'arts plastiques, photographe, auteur de nombreux livres sur le Japon, nous parlera des traditions et de la vie quotidienne au pays du Soleil levant. Pendant ces deux mois, les bibliothèques mettent en avant les quelque 200 livres dont elles disposent sur le Japon : mangas bien sûr, mais aussi romans, documentaires, livres d'art, de cuisine... Les nouveautés commentées par les bibliothécaires sur le site internet de la Ville sont elles aussi consacrées à cette littérature asiatique. ♦



À découvrir, Jiro Taniguchi, un des maîtres de la BD japonaise, ici une illustration du *Journal de mon père*.

UN AUTOMNE COULEUR JAPON

• Jusqu'au 17 décembre.

Programme détaillé dans les accueils municipaux et sur le site saintetiennedouvray.fr
Le choix des bibliothécaires est aussi disponible chaque mois sur le site, rubrique culture, puis lecture.

Contes jeune public ... 6 novembre RÊVES DE PAPIER

Une petite fille se retrouve seule dans sa chambre. Elle est triste... Soudain, elle plie une feuille de papier. De ses doigts habiles naît un oiseau... et arrive une histoire, puis d'autres... Conté par Pascal Mitsuru-Guéran. Pour enfants de 4 à 7 ans (durée 50 minutes). Espace Georges-Déziré à 15 h 30. Gratuit. Réservations : bibliothèques au 02 32 95 83 68.

Exposition ... du 9 au 25 novembre CRÉATIONS STÉPHANAISES

Présentation des réalisations des participants aux ateliers manga, origami et medi@ : planches de BD, pliages, dessins, calligraphies... Bibliothèque Elsa-Triolet, Tél. : 02 32 95 83 68. Entrée libre.

Ciné-concert ... 19 octobre L'ATTIRAIL

Créé pour les 21^e Rencontres cinématographiques de Cannes en 2008, ce ciné-concert adapte 16 morceaux du groupe l'Attirail à *Safety Last*, le plus célèbre des films muets du grand comique américain Harold Lloyd. Le Rive Gauche à 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.

Opéra-jazz ... 5 novembre UNE PETITE HISTOIRE DE L'OPÉRA

Laurent Dehors, le plus audacieux jazzman de la région, revisite Puccini, Mozart, Bizet..., quatre siècles d'opéras traversés d'intrigues fantaisistes, d'amours interdites, de grandiose, de sublime et de tragique, revisités au travers des personnages féminins dans un opéra-jazz lumineux pour cinq musiciens et une chanteuse lyrique. Le Rive Gauche à 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.

Exposition ... du 6 au 28 novembre CONTES ET LÉGENDES DES FORÊTS

Exposition réalisée par La Crea avec les textes d'Anne Marchand et les illustrations de Gayanée Berezyiat les samedis (14 heures à 17 h 30) et dimanche (de 10 heures à 17 h 30) de novembre. Maison des Forêts, chemin des Cateliers. Tél. : 02 35 52 93 20.

Cinéma seniors ... 8 novembre INVICTUS

Sortie au cinéma, à 14 h 15. À l'affiche : *Invictus*, film dramatique réalisé par Clint Eastwood. En 1994, l'élection de Nelson Mandela consacre la fin de l'Apartheid, mais l'Afrique du Sud reste une nation profondément divisée. Pour unifier le pays, Mandela mise sur le sport... Tarif : 2,30 €. Inscriptions mardi 2 novembre au 02 32 95 93 58 dès 8 h 30, places limitées.

MAIS AUSSI...

Murray Head, concert le 22 octobre à 20 h 30 au Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94.

Heure du conte, mercredi 3 novembre à 15 h 30 à la bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée gratuite. Tél. : 02 32 95 83 68.

La malle aux trésors, mercredi 3 novembre à la bibliothèque Louis-Aragon. Permet de découvrir un choix élargi de nouveautés en livres pour adultes et enfants, des CD, DVD. Tél. : 02 32 95 83 68.

L'UAP valorise le Fonds d'art contemporain municipal, du 5 novembre au 4 décembre. Espace Georges-Déziré. Entrée libre. Tél. : 02 35 02 76 90. Vernissage, vendredi 5 novembre à 18 heures.

 Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.

Votre **LEADER PRICE**
vous accueille avenue Felling à SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
du lundi au samedi de 9h15 à 19h30.



le goût de vivre moins cher

S.A.R.L. entreprise qualifiée :

CRIVELLI Daniel

Couverture
Zinguerie
Ramonage
Isolation
Aménagement des combles
Tubage de cheminée
Installation
Conseil Velux

M. CRIVELLI : 06 60 53 80 77
M. COTHIN : 06 72 84 05 86

Bureau : 8h/12h
13h30/16h30

Z.I. du Madrillet - rue de la Boulaie
76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58
www.crivelli-sarl.com - sarl.crivelli@free.fr

VOUS AVEZ BESOIN DE PERSONNEL ?

PROMOTION

23 ans d'expérience

Met à votre disposition du personnel adapté à vos besoins

Travaux de jardinage, ménage, repassage, repas, courses, garde d'enfants de plus de 3 ans, surveillance du domicile. Manutention, entretien de bureaux, agent de collectivité, secrétariat, espaces verts, petits travaux de bâtiment, déménagement et autres prestations...

Tél. : 02 35 70 95 93

CHÈQUE EMPLOI SERVICE UNIVERSEL (CESU)
RÉDUCTION OU CRÉDIT D'IMPÔTS POSSIBLE - RAPIDITÉ D'INTERVENTION

PROMOTION - 10, rue de l'Industrie - Ile Lacroix - 76100 ROUEN

PRO BTP
BTP-RMS

Résidence Clinique - Le Château Blanc
Périphérique Wallon
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Habilité à l'aide sociale
Tél. : 02 35 64 31 31 - Fax : 02 35 64 15 30
Agréée et conventionnée par la Sécurité Sociale
PRO BTP rassemble les moyens des caisses du BTP
BTP RMS gère les cliniques du groupe PRO BTP

MONVILLE OPTICIEN

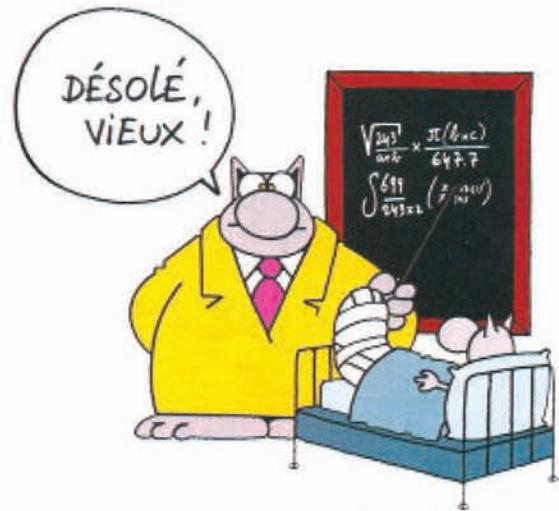


- Béatrice et Igor vous accueillent dans une ambiance chaleureuse et familiale au sein de leur magasin.
- Vous bénéficierez d'un conseil personnalisé, de verres exclusivement français, et d'un choix de lunette varié, moderne et comprenant les plus grandes marques.

Une paire achetée = une paire offerte

Place Ernest Renan - Saint-Etienne-du-Rouvray
Tél./Fax : 02 35 65 55 66

Nouvelle Assurance Santé MMA



MICHEL VANDENHAUTE

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

02 35 65 08 88

Email : cabinet.vandenhautem@mma.fr



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

N° ORIAS 07006560

www.mma.fr



**Travaux de voirie, réseaux divers,
assainissement,
construction de plates-formes
industrielles, logistique**

Agence de Seine-Maritime
4, rue du Champ des Bruyères
76800 Saint-Étienne-du-Rouvray
Tél. 02 32 91 70 70
Fax 02 35 66 36 43

Contrôle Technique Automobile



AUTO SECURITE

-5€ sur présentation
de cette pub

**Contrôle Technique
du Madrillet**
Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
☎ 02 32 95 63 61

**Contrôle Technique
du Normandie**
5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
☎ 02 35 73 59 59

« Coupons non cumulables »

Util'Emploi
Partage, Compétence, Service

met à votre disposition
la main d'œuvre dont
vous avez besoin...

Association agréée par l'État depuis 20 ans
Service à la personne (réduction d'impôts) :
Ménage, Jardinage, Repassage,
Petits travaux de bricolage, etc.

Entreprise - Collectivité - Association :
Entretien de locaux, Manutention, etc.

02 35 62 92 73
CESU pré-défini accepté

Tennis

La petite balle qui monte, qui monte...

Il y a trente ans, quelques passionnés créaient le club de tennis de Saint-Étienne-du-Rouvray. Aujourd'hui, la discipline s'est démocratisée et rassemble plus de 400 adhérents.

Les anniversaires sont toujours l'occasion de jeter un regard en arrière. Et pas de doute, en trente ans, le club de tennis de Saint-Étienne-du-Rouvray a parcouru un sacré bout de chemin. Lorsque l'association est créée en 1980, ils ne sont qu'une vingtaine à taper régulièrement dans la petite balle jaune. Deux ans plus tôt, la Ville a aménagé deux courts extérieurs au sein du parc omnisports Youri-Gagarine dont la vocation sportive a pris forme avec la construction de la piscine Marcel-Porzou.

DE 20 À 400 ADHERENTS EN 3 DÉCENNIES

Trois décennies plus tard, le tennis est devenu le premier club de la ville avec plus de quatre cents adhérents qui se partagent dix terrains. Le club gère un budget de 130 000 € et cinq salariés, la plupart à temps partiel. Entre-temps, la disci-

pline a perdu son étiquette de sport d'élite et les échanges ont été de plus en plus nombreux entre la municipalité et l'association. Au départ, l'accès aux courts était limité à quelques heures par semaine. L'image du tennis a changé avec l'organisation de l'Open du club, à partir de 1990. « *Cela lui a donné une visibilité, estime Jean-Pierre Hernot, le président du club, depuis 1996. Le public est venu, il a pu découvrir des joueurs de bons niveaux, parmi les 250 meilleurs qui jouaient les qualifications pour Roland-Garros ou Wimbledon.* »

Cette démocratisation s'est accompagnée d'un développement des infrastructures pour arriver à quatre courts couverts, six courts extérieurs et un club house. L'inauguration, fin 2007, des deux derniers courts couverts a eu un impact phénoménal sur le nombre d'inscrits. En septembre 2008, une centaine de personnes supplémentaires débarquaient raquette à la main. « *Notre succès est venu aussi du fait que nous ne proposons*



Le président du club de tennis s'apprête à souffler les bougies d'anniversaire.

pas les mêmes choses que les clubs de la région. Très vite nous avons lancé des cours collectifs, plus abordables que les cours individuels, ou encore la possibilité de réserver un terrain pour deux heures. Nous avons aussi développé les actions en faveur du tennis féminin et cela

a porté ses fruits. Notre objectif est vraiment que chacun puisse progresser, en se faisant plaisir. Et de conduire quelques jeunes jusqu'en milieu de deuxième série. Les bons résultats des uns valorisent l'image du club, de la ville et créent en interne une belle émulation. » ♦

■ FESTIVITÉS

• Les adhérents souffleront les trente bougies du club vendredi 19 novembre à partir de 19 heures à la salle festive. Au menu, paëlla et spectacle de magie. Réservations dès maintenant au 02 5 66 18 66.

Course à pied

Le trail, de plus en plus couru

Le 14 novembre, le RA76 donne rendez-vous aux amateurs de course à pied pour la 8^e édition du trail du Rouvray. Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant. L'an dernier 528 coureurs avaient pris le départ de la course nature. Cette année, les organisateurs ne prendront plus d'inscription le jour même. « *Quand les gens s'inscrivent tard, ça complique l'organisation,*

les secours, les dossards, le ravitaillement, explique Jean-François Joly, un des responsables du Rouvray athletic 76, club organisateur. Le trail couple deux courses: la Sapinière pour découvrir la course en forêt sur 10,4 km et le trail du Rouvray proprement dit avec ses 21,1 km. « *Il s'adresse aux coureurs spécialisés mais reste accessible aux débutants dans le genre,* précise Jean-

François Joly. *Techniquement le parcours n'est pas trop difficile, il n'y a pas de grande montée.* »

« *Le début n'est pas facile, il faut être vigilant et partir tranquillement* », conseille de son côté l'ancien du RA 76 Yves Teynier, spécialiste de l'ultra trail et qui a bouclé cet été celui des Pyrénées, une « petite course » de 160 km. ♦

• Trail du Rouvray: dimanche 14 novembre, départ rue du Petit-Bois (gymnase Rouland) à partir de 9 heures. Inscriptions en téléchargeant le bulletin sur le site internet de la ville. Tarifs: 9 € pour la Sapinière, 11 € pour le trail, majoration de 2 € pour les inscriptions le 13 novembre.



Un train d'avance

Philippe Béguin en est convaincu : le rail est l'avenir du fret. Le Stéphanois se retrouve en première ligne au sein du comité de sauvegarde qui s'est constitué contre la disparition de la gare de triage SNCF. Le cheminot sera mobilisé le 16 octobre, journée de sensibilisation grand public.

Mardi 29 septembre, Philippe Béguin rentre de Bruxelles où il participait à une manifestation à l'appel de la Confédération européenne des syndicats. « Nous demandons une Europe sociale avec les mêmes droits pour tous les travailleurs », explique-t-il. On dénonce la concurrence déloyale, mais sans oublier que nous sommes tous des salariés. » Il a trouvé le rassemblement animé, chaleureux. Entré à la SNCF en 1979 comme mécanicien, Philippe Béguin est aujourd'hui agent de maîtrise, de réserve, et règle la circulation des convois. « Un peu aiguilleur du ciel, mais pour les trains », plaisante-t-il. Il est aussi un des responsables du Comité d'entreprise régional (CER). Il y anime depuis quatre

ans la commission économique. « Un CE, ce n'est pas que l'action sociale, c'est aussi contrôler les choix de l'entreprise. C'est un travail d'équipe. En commission, tous les corps de métier participent. » Fort de cette expérience collective, le cheminot discute, à égal avec sa direction, les choix stratégiques de l'entreprise. Souvent pour les contester. Au colloque sur l'avenir du fret organisé au printemps par le CER, il expliquait devant les élus locaux le rôle du triage de Sotteville-lès-Rouen dans le développement du territoire rouennais et plus largement de toute la région appuyée sur les ports de Rouen, Le Havre, Caen, Cherbourg. Un sujet que Philippe Béguin peut expliquer sous tous les angles. Version environnementale : « En fret, le privé roule au diesel, la SNCF est la

seule à faire de l'électrique, mais il y a encore des ruptures de charge, il faudrait tout électrifier, et pour payer l'investissement, il faut faire rouler des trains. » Version économique : « Le transport évolue, il y a de plus en plus d'échanges, la route est à saturation. On n'a rien contre les camions, mais il faut agir en complémentarité. » Version locale : « Le port du Havre est desservi à 5 % par le fret, ils voudraient monter à 25 % sinon ils craignent qu'Anvers et Rotterdam les concurrentent. » Version ges-

tionnaire : « Moins il y aura de fret, moins les infrastructures seront financées. Il y a des frais fixes, c'est le trafic voyageurs qui paiera, c'est une question de péréquation. » Son activité de représentant syndical CGT et d' élu au CE lui laisse peu de loisirs, son temps libre va à sa famille et, quand il peut, à faire du bateau, de la plongée. Philippe Béguin, fils d'un normand et d'une bretonne, a le goût de la mer. Mais le rail reste sa priorité.

« Pas qu'une affaire de cheminots »

L'enjeu est plus que jamais d'actualité. L'an prochain, il risque de ne rester que trois des vingt triages en France. Celui de Sotteville-lès-Rouen pourrait bien disparaître. « À l'heure actuelle, on a encore l'outil, on a les moyens humains et matériels, mais si on ne fait rien, le 12 décembre, ça ferme. Au-delà du triage, c'est un bassin d'emplois qui est en jeu, il y a 2 000 emplois cheminots menacés, mais aussi les entreprises, les commerces, les artisans aux alentours. »

Philippe Béguin, qui habite la Cité des familles, sait combien la population cheminote compte dans les économies stéphanoise et sottevillaise. Le boulanger chez qui il prend son pain aussi. Ce dernier s'inquiète régulièrement de la situation du triage. De nombreux élus ont déjà signé la pétition pour sa sauvegarde, parmi eux le maire de Saint-Étienne-du-Rouvray, Hubert Wulfranc. Le Stéphanois Pierre Ménard participe au comité de défense. Il affirme : « ce n'est pas qu'une affaire de cheminots, c'est un outil indispensable à tous les citoyens, un outil écologique, un outil économique. On ne peut le laisser périr pour redécouvrir dans vingt ans qu'on en a besoin et tout reconstruire. Pour tout cela, il faut élargir le cercle du soutien ». ♦

Samedi 16 octobre, le Comité d'entreprise régional, où siègent tous les syndicats représentatifs de l'entreprise, organise une journée de sensibilisation à Rouen, place de l'Hôtel de ville, avec démonstration, sans doute spectaculaire, de pose de rails. Un grand débat public est programmé de 15 heures à 16 h 30.